

Les antisèches de l'Opéra

Pour aller plus loin | *La Traviata*

L'interview du compositeur Giuseppe Verdi (1813-1901)

D'OÙ ME VIEN MA PASSION POUR LA MUSIQUE ?

Mes parents sont des aubergistes. Cela m'a permis d'être fréquemment en contact avec des musiciens ambulants. J'ai pu essayer des instruments, chanter avec les chœurs et... engranger les souvenirs qui nourriront plus tard l'inspiration populaire de mes opéras ! Mes parents ont été rapidement attentifs à ma vocation musicale et un négociant, Antonio Barezzi, m'a pris sous son aile et m'a permis de faire des études, d'abord au lycée de Busseto, puis à Milan !

MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE ?

Créer. Créer et encore créer ! C'est *Nabucco* qui me fera connaître en 1842. Dès ce moment, les directeurs de Théâtres me demandent de leur composer au moins un opéra par an, ce qui représente un travail colossal ! J'ai d'ailleurs appelé cette période « les années de galère ». Grâce à une trilogie (*Rigoletto, Il Trovatore et La Traviata*), je suis reconnu dans le monde entier et je reçois des commandes pour des événements importants. J'ai ainsi composé *Aïda* pour célébrer l'inauguration du Canal de Suez en 1871.

J'ai échoué à entrer au conservatoire de Milan ! Mais j'ai eu ma revanche : ce même conservatoire porte aujourd'hui... mon nom !

MES SOURCES D'INSPIRATION ?

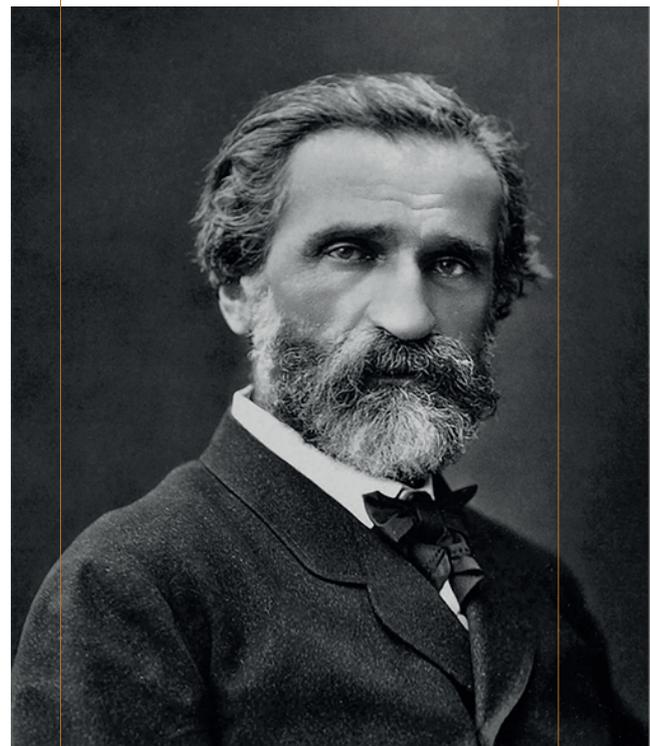
Plutôt que de parler d'autres compositeurs, je préfère citer mes inspirations littéraires. À côté de Schiller, Shakespeare et des classiques italiens, ce sont surtout les écrivains français qui ont nourri mon imaginaire, notamment Voltaire, Victor Hugo ou encore Alexandre Dumas. Je puise aussi beaucoup d'inspiration dans les personnages de l'histoire de France !

LA MUSIQUE, RIEN QUE LA MUSIQUE ?

Pas du tout ! Je suis aussi un homme engagé, notamment pour le Risorgimento, le mouvement qui a œuvré à unifier l'Italie ! À Milan, alors sous occupation autrichienne, des partisans ont même utilisé mes chants comme hymnes. Les valeurs que je défends, mes convictions, sont perceptibles dans la plupart de mes œuvres.

UNE INVENTION INCROYABLE DE MON ÉPOQUE ?

J'étais déjà âgé de 82 ans quand un jeune physicien du nom de Guglielmo Marconi a fabriqué la première radio ! En 1895, ce jeune homme est parvenu à envoyer des signaux par le biais d'ondes électromagnétiques. Après plusieurs essais, il a réalisé la première liaison télégraphique d'une distance de 2,4km dans les Alpes ! J'aime à penser que ce moyen de communication pourra servir, un jour, à diffuser mes opéras. Moi qui ai toujours tenté de composer des opéras universels à destination de tous et non pas seulement de l'élite, je vois cette radio d'un bon œil !



Portrait de Giuseppe Verdi

Musique, œuvre et contexte



QUELLE EST L'ORIGINE DE CET OPÉRA?

À Paris, dans la première moitié du XIX^e siècle, Marie Duplessis est une belle courtisane qui séduit de nombreux hommes. Parmi ses prétendants se trouve Alexandre Dumas fils qui, à la mort de cette jeune femme souffrant de tuberculose, décide d'en raconter l'histoire tragique. Ainsi paraît en 1848 le roman *La Dame aux camélias* dans lequel Marie devient Marguerite, jeune courtisane fragile qui vit un premier grand amour avant de succomber à la maladie. L'œuvre est rapidement adaptée au théâtre et, lors de la première représentation, Verdi est dans la salle. Profondément touché par son personnage, il veut adapter la pièce en opéra.

L'ŒUVRE A-T-ELLE ÉTÉ ACCUEILLIE AVEC SUCCÈS LORS DE SA CRÉATION ?

Non, bien au contraire. Créé le 6 mars 1853 à l'Opéra de Venise, *La Traviata* connaît un véritable échec. Pour Verdi, la première cause de celui-ci est le mauvais choix des solistes. Si les spectateurs critiquent l'œuvre, c'est aussi parce que son action se déroule dans leur présent et qu'elle cache un message s'opposant aux valeurs et aux tendances bourgeoises dominantes. Finalement, pour éviter toute confusion (pourtant volontaire) entre le spectateur et la classe sociale critiquée, Verdi accepte à contrecœur de transposer son action au XVIII^e siècle. Malgré une perte de cohérence, l'œuvre remporte alors un énorme succès. Les volontés initiales de Verdi seront respectées à partir de 1906.

POURQUOI LA TRAVIATA EST-ELLE UNE ŒUVRE QUI CHOQUE À L'ÉPOQUE?

Si *La Traviata* propose de nombreux ingrédients habituels de l'opéra, il attire surtout l'attention par des éléments novateurs. Tout d'abord, son héroïne n'est pas digne et respectable, c'est une personne marginale comme le précise clairement le titre : Violetta sort du droit chemin. Ensuite, Verdi s'empare

ici d'une histoire très récente et envisage des thèmes peu fréquents à l'opéra comme l'argent ou encore le poids de la société. Ceci est d'ailleurs directement lié à une autre innovation : le compositeur glisse dans l'œuvre une dimension autobiographique, souffrant lui-même à l'époque de nombreux commentaires sur sa vie privée.

QU'EST-CE QUE LA « TRILOGIE POPULAIRE » DE VERDI ?

La Traviata constitue une trilogie avec *Rigoletto* (1851) et *Il Trovatore* (1853). Celle-ci est dite « populaire », qualificatif à comprendre ici comme « universelle », destinée à toucher tous les auditeurs par sa sincérité d'expression. Verdi veut se concentrer sur des personnages complexes dont il cherche à approcher toute la nuance psychologique et les émotions. Pour ce faire, il va notamment approfondir le lien entre la musique et le drame. L'orchestre n'est plus un simple accompagnateur des voix : il prend en charge tout ce qui ne peut être exprimé par des mots. De même, la voix doit alors interpréter toutes les gammes de sentiments. Dans *La Traviata*, la ligne de chant de Violetta suit ainsi son évolution : au départ pleine de virtuosité, elle se simplifie progressivement.

UN OPÉRA ENTRE ROMANTISME ET VÉRISME

La Traviata s'inscrit pleinement dans le Romantisme. De multiples ingrédients de ce courant artistique sont repérables : histoire d'amour interdite et synonyme de souffrance, héroïne marginale, expression de la sensibilité des personnages, omniprésence de la fatalité, rédemption finale par l'amour ou encore intérêt pour l'ailleurs à travers l'intégration de danses de diverses cultures dans la partition. L'opéra annonce toutefois également le vérisme, mouvement artistique italien de la fin du XIX^e siècle qui vise à représenter le quotidien et les problèmes sociaux. Grâce à tous ces ingrédients, l'œuvre introduit un certain réalisme dans le drame.

Le résumé complet de l'histoire

PREMIÈRE PARTIE (ACTE I)

Août 1850. La jeune Violetta Valéry accueille ses derniers invités. Lors de la fête, elle est présentée à Alfredo Germont, qui porte un toast à cette belle courtisane. Celle-ci est rapidement étourdie par la fête et sent les méfaits de la tuberculose dont elle souffre. Elle se met à l'écart. C'est l'occasion pour Alfredo de venir lui annoncer son amour. Si la courtisane s'en amuse d'abord, elle finit tout de même par lui offrir un camélia : il ne pourra la revoir qu'au moment où la fleur sera fanée...

ENTRACTE

SECONDE PARTIE (ACTE II)

Trois mois plus tard, Violetta et Alfredo vivent leur amour dans la campagne parisienne. Alfredo découvre, honteux, que Violetta a vendu ses biens pour subvenir à leurs besoins et payer ses dettes. Parti à Paris à la recherche d'argent, la jeune femme seule reçoit d'ailleurs la visite de Giorgio Germont qui l'accuse d'avoir ruiné son fils et l'exhorte à le quitter, affirmant qu'elle nuit à la réputation de la famille. La jeune femme se laisse finalement convaincre, vaincu par les préjugés sociaux. Lorsqu'Alfredo revient, elle est occupée à lui dire adieu par écrit avant de prendre la fuite. À la lecture de ses mots, Alfredo reste dans l'incompréhension et, rapidement, sa tristesse se transforme en rage.

Lors d'une fête organisée par Flora, une amie de Violetta, Alfredo se retrouve face à son ancienne compagne. Il l'humilie en public et lui jette son argent, la remerciant d'avoir joué pour lui son rôle de prostituée. Violetta s'évanouit de douleurs puis, revenue à elle, le pardonne déjà...

ENTRACTE

TROISIÈME PARTIE (ACTE III)

Le carnaval bat son plein, diffusant dans l'air une légère folie. Violetta est seule dans sa chambre, rongée par la maladie. Elle revoit son passé avec mélancolie et lit une lettre d'excuses de Giorgio Germont. Alfredo entre ensuite. Lorsqu'elle le voit venir à elle, Violetta tente de se lever mais s'écroule. Giorgio Germont entre également, bouleversé par les remords. Violetta pense alors revivre, débarrassée du poids du regard social, elle se redresse mais meurt brusquement dans les bras de son bien-aimé...



Maquette costume de Violetta Acte I par Giuseppe Palella



Maquette costumes d'Alfredo par Giuseppe Palella 2



Maquette costumes d'Alfredo et Violetta par Giuseppe Palella



Maquette costumes pour danseuses par Giuseppe Palella



Maquette costumes de Flora par Giuseppe Palella 2

Questions bonus

QUI EST GIUSEPPINA STREPPONI ?

Née en 1815, la Strepponi est une chanteuse d'opéra italienne. En 1840, elle plaide auprès de son amant, directeur de l'Opéra de Milan, pour qu'un jeune compositeur ait accès à ce célèbre théâtre : Giuseppe Verdi. En 1842 est créé son premier chef-d'œuvre, *Nabucco*, dont Strepponi incarne le premier rôle féminin. Elle entame avec Verdi une relation qui fait jaser la bonne société... En cause : les amants vivent ensemble sans être mariés. Et les rumeurs accompagnant le passé de la cantatrice n'arrangent rien. Strepponi tente de dissuader Verdi de composer *La Traviata*, craignant les jugements. Le compositeur, au contraire, décide de profiter de ce drame pour critiquer la bourgeoisie mêle-tout.

QU'EST-CE QU'UNE COURTISANE ?

Au XIX^e siècle, alors que la ville de Paris est en pleine transformation, que la vie mondaine s'y développe, que la bourgeoisie domine la société, une figure féminine en devient le symbole : la courtisane ou « demi-mondaine ». La courtisane est une femme se faisant entretenir par un ou plusieurs homme(s) riche(s). Régulièrement décrites comme envoûtantes ou dangereuses, ces demi-mondaines incarnent la Modernité, se faisant une place dans un monde d'hommes en jouant de leurs charmes et de leur ingéniosité tout en restant en marge de la société

Violetta, courtisane éprise de liberté, sera la vedette nocturne de ce spectacle éblouissant !

et de ses codes. À travers elles se perçoit ainsi également toute la corruption de ce monde dont elles subissent souvent le poids.

QUI EST ALEXANDRE DUMAS FILS ?

Le nom de cet auteur évoque sans aucun doute des titres de romans célèbres comme *Les Trois Mousquetaires* ou encore *Le Comte de Monte-Cristo*. Attention toutefois : ces œuvres sont celles du père de l'auteur de *La Dame aux Camélias*, l'un des grands noms du romantisme français. Romancier évoluant dans l'ombre de son père, Alexandre Dumas fils est essentiellement connu pour cette comédie de mœurs, le personnage de la courtisane marque les esprits par sa délicatesse contrastant avec la vulgarité des appétits bourgeois. Des éléments qui toucheront Verdi et se retrouveront dans *La Traviata*.

LA MISE EN SCÈNE : À QUOI S'ATTENDRE ?

La mise en scène proposée ici se situe dans le monde du cabaret. Ainsi, plume, strass, coiffes impressionnantes et danses enjouées seront au programme de cette production ambitieuse et spectaculaire.



Le bal de Flora, maquettes décors par Thaddeus Strassberger

Les décors représentent un Théâtre, à la fois classique et nostalgique. Colonnes, escalier monumental, miroirs, dorures et un immense lustre matérialiseront cet univers. À cela s'ajouteront, entre autres, deux énormes mains de 4m d'une diseuse de bonne aventure et l'intérieur d'une maison (cuisine et salon) des années 1960.

Les costumes de style orientalisant, glamour ou complètement fou (libellule, zèbre, papillon...) brillent de mille feux grâce à plusieurs milliers de strass, paillettes et sequins. Le ballet et Violetta porteront 8 costumes différents ! La soliste sera habillée tantôt de tenues typiques de cabaret, tantôt d'un tailleur semblable à ceux du film *Grease*. Quant à Alfredo, il aura un look dandy à la Pierre de Maere ou carrément crooner à la James Bond.

Mais sous le maquillage élaboré et les robes étincelantes se cache une solitude intense. Il y a un parallélisme entre Violetta et le monde du théâtre : elle est constamment en représentation pour ses amants et incarne la dualité entre une façade publique et sa vérité intérieure.